

# Construire à Clairac

## Les ravages du temps

Il est souvent question dans cette exposition des enduits de façades. D'aucuns peuvent les trouver rébarbativement égalisateurs : avec eux, toutes les façades se ressembleraient ! Mais nul ne peut nier qu'ils protégeaient efficacement les matériaux composant les façades ; s'ils n'avaient pas été là, nous ne pourrions plus aujourd'hui profiter des jeux du bois, de la brique et de la pierre. Et pourtant... l'examen des murs montre les ravages du temps, de la pluie, de la pollution, des pigeons : briques effritées, pierre rongée, bois asséché, joints évanouis... nos murs s'évanouiront si nous n'y prenons garde.



Dans un premier temps les enduits s'effritent et disparaissent ; la pollution, l'eau, les écarts climatiques peuvent alors commencer leur travail de sape, pour attaquer des briques qui étaient à l'abri de l'air parfois depuis des siècles. Au chevet de l'église



N'oublions pas que la pierre est une matière vivante, qui peut être malade et mourir.

Même la pierre de Thabor, qui semble si solide, peut parfois irrémédiablement se déliter.



Quand la brique commence à s'effriter, l'enduit des joints est exposé, et les graves du Lot qui font office de remplissage se détachent.



L'enduit qui scelle briques, pierres et galets est constitué de sable provenant souvent du Lot. Les oiseaux, prédateurs des murs, viennent s'y nourrir du sel qui manque à leur nourriture.